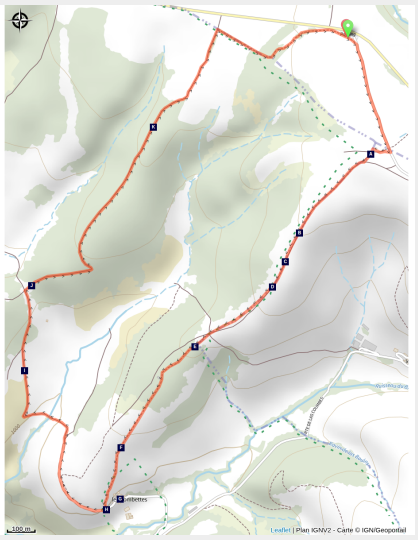
Balade au pays des menhirs

Vallée du Lot



Menhirs de Chabusse (© Guy Grégoire)



Une promenade à la découverte du mégalithisme, l'un des phénomènes les plus mystérieux de la fin du néolithique.

Il y a 5 000 ans, des groupes humains s’installent et marquent le paysage de la cham des Bondons en érigeant des mégalithes, imposants monuments de pierre. Avec près de 200 pierres dressées connues à ce jour, ce site constitue l’une des plus importantes concentrations de menhirs de France. Long de 5 km, le sentier révèle une partie de ces monuments et offre un magnifique panorama sur les Causses.

Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 2 h

Longueur : 5.4 km

Dénivelé positif : 193 m

Difficulté : Très facile

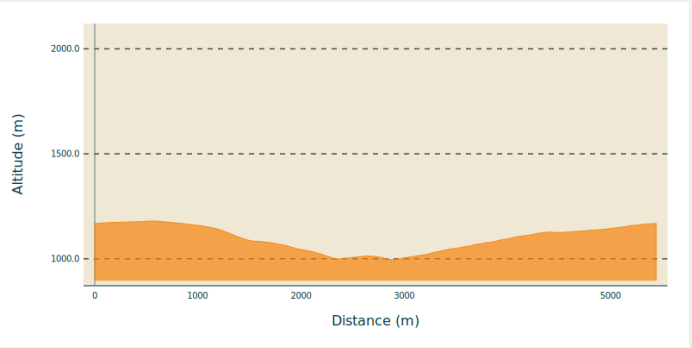
Type : Boucle

Thèmes : Causses et Cévennes / UNESCO, Faune et Flore, Histoire et Culture

Itinéraire

Départ : Parking
Arrivée : Parking
Balisage : découverte PNC
Communes : 1. Saint-Étienne-du-Valdonnez
2. Les Bondons
3. Ispagnac

Profil altimétrique

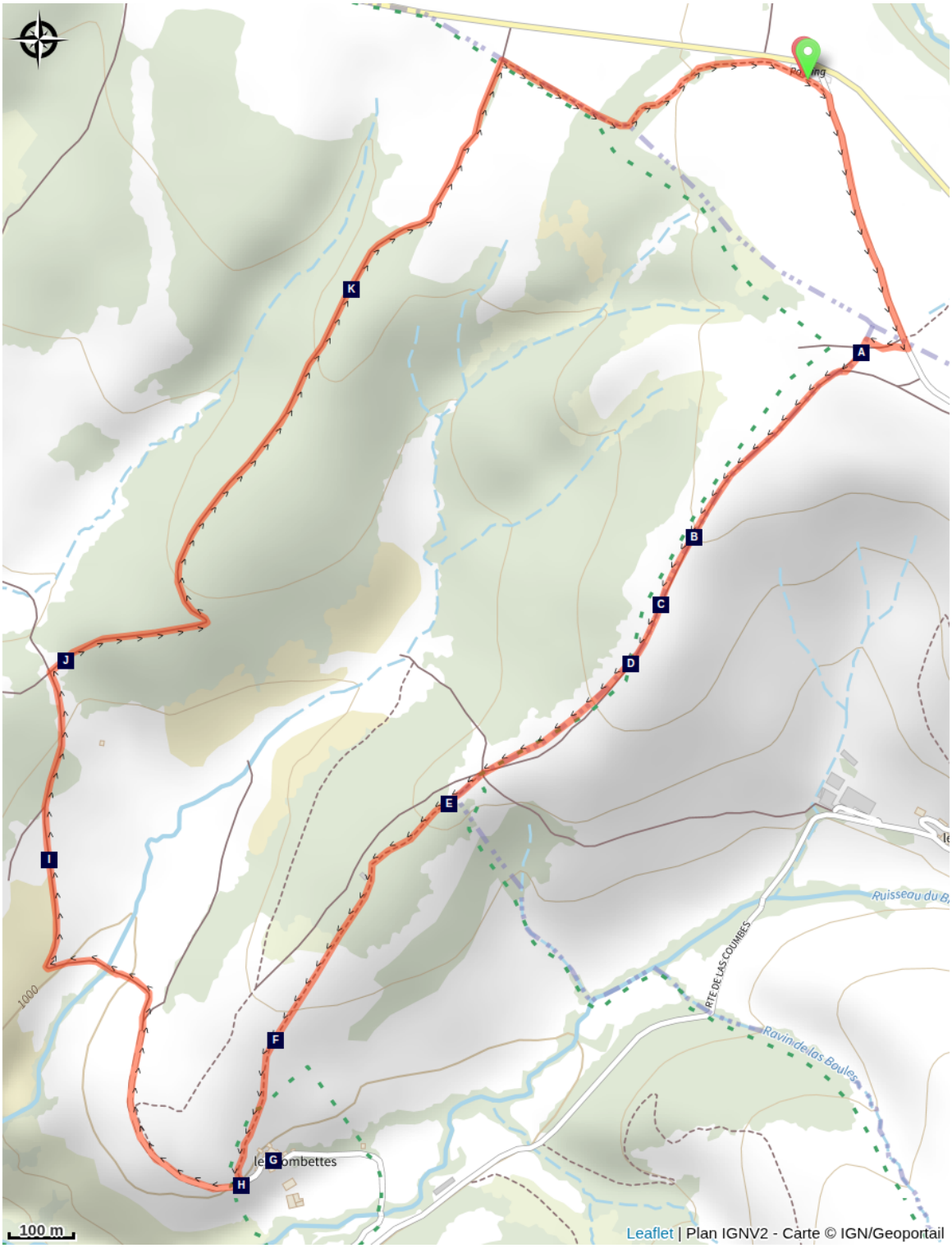


Altitude min 998 m Altitude max 1177 m

Après une descente par une large draille (chemin de transhumance) offrant un superbe point de vue sur les Causses, le sentier atteint progressivement le plateau de Chabusse, puis le hameau des Combettes. Après un bref aller-retour dans le cœur du hameau (exposition dans le four à pain), la remontée s'opère en douceur dans la combe des Cades, site Natura 2000, par une large piste qui serpente entre pâturages et forêts de pins.

https://www.youtube.com/embed/ju8mo81VJ9I?wmode=opaque

Sur votre route...



Pierre des trois paroisses (A)
Puechs d'Allègre et de Mariette (B)
Dolmen des Combes (C)
Panorama (D)
Chabusse (E)
Mines et menhirs (F)
Inscription mystérieuse (G)
Les Combettes (H)
Construire les paysages (I)
A travers les temps (J)
Pays des fées (K)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention: sentier peu ombragé sur la première moitié.

Comment venir ?

Accès routier

D 35 entre le col de Montmirat et Le Pont de Montvert. Parking et départ au croisement de la RD 35 et de la route des Combes

Parking conseillé

parking des menhirs

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Source

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Pierre des trois paroisses (A)

Balise n° 1
Le plus majestueux des menhirs de ce secteur est connu sous le nom de « pierre des trois paroisses », en référence au point de jonction entre les communes des Bondons, d'Ispagnac et de Saint-Etienne-du-Valdonnez. Beaucoup d'hypothèses sont émises sur l'origine des menhirs, des plus rationnelles aux plus ésotériques, mais ils gardent une grande partie de mystère. Ces pierres pesant souvent plusieurs tonnes ont été extraites, mises en forme, déplacées parfois sur des kilomètres avant d'être érigées. Dans quel but ? L'archéologie permet de retrouver des indices sur la vie quotidienne des hommes de la préhistoire mais leur conception du monde et leur spiritualité restent en revanche en grande partie méconnues.

Attribution : © Eddie Balaye



Puechs d'Allègre et de Mariette (B)

Balise n° 2
Ces excentricités naturelles, aux formes généreuses, rappellent à certains des attributs féminins. Furent-ils à l'origine d'un culte de la fécondité, et associés aux menhirs et à leur silhouette phallique ? D'après une légende, c'est Gargantua qui aurait donné naissance aux puechs en décrottant ses sabots. Géologiquement, la cham des Bondons appartient au causse de Sauveterre auquel elle est rattachée par le col de Montmirat. La cham, calcaire, repose sur le socle granitique du mont Lozère offrant des paysages remarquables, notamment l'Eschino d'Aze évoquant le « dos d'un âne » et les puechs, buttes aux marnes noires truffées de fossiles.

Attribution : © Jean-Pierre Malafosse



Dolmen des Combes (C)

Balise n° 3
Parmi les monuments mégalithiques, les dolmens sont mieux connus que les menhirs. Ils sont liés à des pratiques funéraires à partir de -3 500 ans (fin du néolithique) jusqu'à -200 ans avant J.-C. Dans ces sépultures collectives, les morts sont déposés avec quelques objets personnels. Les pratiques funéraires offrent de précieux indices sur les croyances et l'organisation d'une société ancienne. Ces monuments sont souvent positionnés dans des endroits dominants, rappelant certainement aux vivants le souvenir des anciens. Le dolmen des Combes, à chambre simple, a été réemployé à l'âge du bronze comme en témoignent les restes d'une incinération retrouvés lors de sa fouille.

Attribution : © Eddie Balaye



Panorama (D)

Balise n° 4

Attribution : © Olivier Prohin



Chabusse (E)

Balise n° 5
Après une brutale rupture de pente, le replat de Chabusse avec ses trois beaux menhirs et un quatrième, modeste et incomplet, porte des traces d'occupations successives. Le docteur Charles Morel qui publie en 1940 le premier inventaire des menhirs de la cham des Bondons, rapporte qu'une grande hache en granit poli a été trouvée ici. Cet élément et d'autres, découverts plus récemment (silex taillés, pointes de flèches, grattoirs ...), confirment une occupation humaine contemporaine des menhirs. Sur ce même site, la fouille de deux tumuli a livré des restes d'inhumations multiples et/ou d'ensevelissements d'os, associés à des objets dont la datation va de l'âge du bronze au début de l'occupation romaine.

Attribution : © Eddie Balaye



Mines et menhirs (F)

Balise n° 6
La région est parsemée de failles responsables de la présence de minerais. Localement, on trouve plus particulièrement de la barytine mais aussi du zinc et du plomb argentifère. Des analyses scientifiques, faites au niveau des tourbières, attestent une exploitation du plomb voici 2 500 ans, puis à nouveau mille ans plus tard. Récemment, un gisement d'uranium a été exploité sur la commune des Bondons. La présence de menhirs juste au-dessus du filon a conduit certains à associer mégalithisme et tellurisme, sans que cela ne soit prouvé scientifiquement. Des recherches récentes prouvent que le choix d'implantation des menhirs est principalement lié à l'organisation territoriale de la fin du néolithique.

Attribution : © Jean-Pierre Malafosse



Inscription mystérieuse (G)

Transcription du texte gravé sur une façade des Combettes.
QUIDQUID AGAS, PRUDENTI AGAS, RESPICE FINEM
NON TAM PROFOND FIT VIR QUIN HUNC PALAN SIT
On peut traduire « Quoi que tu fasses, fais-le prudemment, regarde la fin. L'homme ne fait rien de si secret qui ne soit un jour révélé »

Attribution : © Eddie Balaye



Les Combettes (H)

Balise n° 7
Comme son nom l'indique, le village des Combettes est abrité dans une dépression. L'exposition présentée dans le four communal souligne l'installation tardive des premiers hommes sur le mont Lozère. Au néolithique final, 3 500 ans avant notre ère, la région des Grands Causses est fortement occupée du fait d'une expansion démographique. Les premières communautés agropastorales s'installent, créant fermes et villages et défrichant l'espace pour les cultures céréalières et l'élevage, tout en s'adonnant encore à la cueillette et à la chasse. Ces groupes humains sont à l'origine du mégalithisme. L'âge des métaux met par la suite un terme à l'édification de monuments mais conserve encore un temps l'usage des dolmens.

Attribution : © Olivier Prohin



Construire les paysages (I)

Balise n° 8
Les constructeurs de menhirs évoluaient-ils dans le même paysage qu'aujourd'hui ? Les connaissances archéologiques ne permettent pas encore de restituer très précisément les paysages de la fin du néolithique sur les versants du mont Lozère. Cependant, la naissance de l'agriculture et de l'élevage au néolithique amorce assurément une nouvelle relation de l'homme à la nature. Pour la première fois de leur histoire, les populations dessinent le paysage en le ponctuant de monuments, mais surtout en y développant des activités agricoles et pastorales. Quelque 5 000 ans plus tard, l'intervention de l'homme se poursuit ici autour de mesures Natura 2000, visant notamment le maintien de milieux ouverts et des activités agropastorales.

Attribution : © Guy Grégoire



A travers les temps (J)

Balise n° 9
Durant des millénaires, malgré l'usure du temps, les menhirs restent en place, vénérés, ignorés, parfois réemployés. Au moment de la christianisation au début du Moyen Age, ils deviennent trop encombrants. Ainsi, par volonté de détruire les cultes païens, les menhirs ont été rabattus au sol ou plus ponctuellement doté d'une croix chrétienne. Plus récemment, certains monuments sont été déplacés lors de la mise en culture de parcelles, et beaucoup d'autres débités et réutilisés comme matériaux de construction. Aujourd'hui, après un long travail d'inventaire, plus de 200 menhirs sont connus et protégés, dont 70 ont été relevés. Ici, quelques indices vous révèlent pourtant que vandalisme et ignorance sévissent encore…

Attribution : © PNC



Pays des fées (K)

Balise n° 10
Aux Bondons, les toponymes habituels de «Peyrefiche», « Peyre Plantade » et «Perjazen» se trouvent associés à ceux de « Peyre de la Vieille », « Terre de Malavieille », «La Fare» (les « fares » et les vieilles étant, dans le folklore local, synonymes de fées). Aujourd’hui encore, de très nombreux toponymes dans toute l’Europe font référence à la présence d’anciens mégalithes même si ces derniers sont parfois cachés ou ont disparu...

Attribution : © Rémi Noël